

credit à tout moment le texte sacré, pour établir des spéculations démenties par les faits

---

que droit à la confiance publique. Dire, que leur but est d'assembler toutes les absurdités possibles relatives à tel ou tel objet, c'est supposer dans leurs cerveaux un dérangement fatal. L'habile commentateur, qui pour bien expliquer Virgile, se feroit un devoir de transcrire les facettes de Scarron !... Qu'on fasse un moment attention, on verra que le cas est parfaitement semblable. J'ose même dire que le héros phrygien est moins ridicule sous les ornemens grotesques dont l'astucieux l'homme au cul de jatte, que le créateur de l'Univers dans le tableau monstrueux que présente cette prétendue *histoire* de ses opérations & de ses ouvrages . . . Je n'ignore pas que c'est dans l'énorme compilation de Calmet que ces profondissimes savans ont recueilli les resplendissantes lumieres dont ils ont brillant leur ouvrage. Mais ce plagiat fait-il un bon fondement de justification ?... Que pour soulager ses ennuis cénobitiques, l'insatiable Bénédictin ait eu l'imprudence d'assembler toutes les absurdités propres à affaiblir, à anéantir le respect dû aux Livres saints ; que par une imprudence plus grave, il ait accumulé cette multitude de visions & de folies sans prendre, au moins régulièrement, le soin de diriger, de classer les idées qu'elles font naître ; qu'enfin par une autre imprudence il ait mis en langue françoise un recueil, qui sous toutes les considérations possibles, ne comportoit point l'usage des idiomes populaires : du moins son ouvrage par sa nature & par son titre n'étoit proprement que du ressort des théologiens ; il n'y avoit que des personnes attachées par état ou par goût à l'étude de la Bible, qui pussent être tentées de le lire. Mais l'*histoire* est une lecture destinée à tous les états, à tous les âges, assortie à tous les goûts : si la pédanterie ou la méchanceté vient à la barbouiller de contes obscènes